

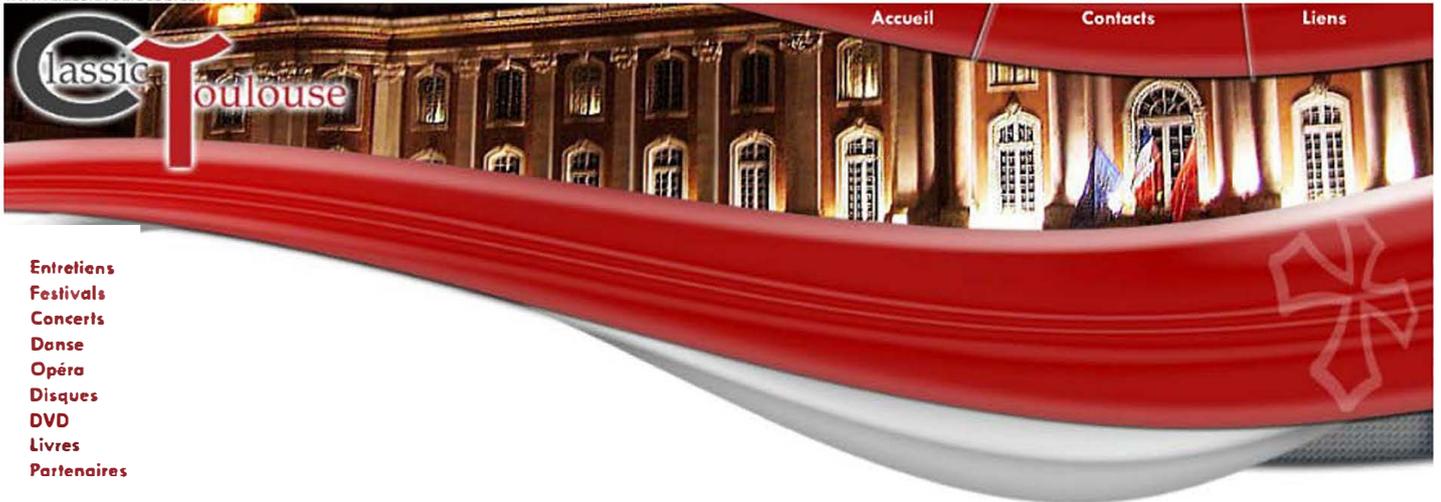
# Jél.

Les éléments  
chœur de chambre  
Joël Suhubiette



REVUE DE PRESSE

PROGRAMME IBERIA



Entretiens  
Festivals  
Concerts  
Danse  
Opéra  
Disques  
DVD  
Livres  
Partenaires

**A** Annonces

Concerts/ Odyssud / Rencontres des Musiques Baroques et Anciennes  
Présences Vocales - *les éléments* - Iberia - 5 mai 2015

♥ **COUP DE CŒUR**

## CRITIQUE

### Iberia à travers les siècles

La première manifestation des Rencontres des Musiques Baroques et Anciennes, organisées par Odyssud, coïncide cette année avec le cinquième concert du cycle des Présences Vocales. Saluons l'initiative qui consiste à mêler sans a priori musiques anciennes et productions contemporaines. Le chœur de chambre les éléments, dirigé par Joël Suhubiette, parfaitement à l'aise dans les deux répertoires, constitue le parfait acteur d'une telle entreprise. Accueillis ce 5 mai dernier dans la nef « raymondine » de la cathédrale Saint-Etienne, les 18 chanteurs de l'ensemble donnaient une enthousiasmante leçon de chant a cappella, une discipline exigeante mais ô combien épanouissante pour un chœur d'un tel niveau musical.

Ce concert confirme, si besoin était, les qualités suprêmes de cette admirable réunion de chanteurs : non seulement celles, indéniables, de chacun de ses membres en termes de caractéristiques vocales, mais au-delà, l'impeccable cohésion de l'ensemble, la justesse absolue, le même élan, la même conviction.

Après le beau succès de son programme *Méditerranée Sacrée* qui vient de donner son cinquante-cinquième concert, le chœur de chambre et son directeur proposent ce nouveau voyage musical. Comme l'envisageait Joël Suhubiette dès la conception de ce programme, il s'agit, avec *Iberia*, d'accompagner un parcours musical original à travers le temps dans la péninsule ibérique : Espagne et Portugal sont ainsi sollicités dans leur Histoire, du Moyen Âge à la Renaissance et à la période actuelle. Du XIIIème siècle au XXIème, tout un pan de la musique vocale ibérique a cappella défile ainsi au cours de la soirée. Deux créations mondiales, résultat de commandes de l'ensemble vocal et de l'Etat, s'intègrent ainsi harmonieusement dans ce parcours vocal intense et raffiné.

Tout commence avec des extraits du Codex du monastère médiéval espagnol de Las Huelgas, datant probablement de 1300, chanté depuis le fond de la cathédrale par les voix de femme de l'ensemble : *Ex illustri* puis *Fa fa mi la* et *Ut re mi ut* donnent le ton de cette plongée vers les origines. Ces évocations s'enchaînent sur les *Cantigas de Santa Maria* du fameux roi de Castille et León, Alfonso X El Sabio (1221-1284). *Sancta Maria, Strela do dia*, l'un de ces hymnes religieux, essentiellement monodiques, qui illustrent l'hommage à la Vierge Marie et racontent un miracle dû à son intervention.

infos

**Renseignements détaillés et réservations :**

Odyssud - Blagnac

Tél: 05 61 71 75 15

<http://www.odyssud.com/>

**Programme du concert donné le 5 mai 2015 à 20 h 30 en la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse**

\* **Codex Las Huelgas**  
- *Ex illustri, Fa fa mi la | Ut re mi ut*

\* **Alfonso X El Sabio**  
- *Cantigas de Santa Maria*

\* **J. Harvey**  
- *Sobre Un Extasis De Alta Contemplacion*

\* **T. L. de Victoria**  
- *Alma Redemptoris Mater*  
- *Gloria de la Misa Alma Redemptoris*  
- *Super Flumina Babilonis*

\* **I. Solano**  
- *Cielo Arterial*, création mondiale, commande du chœur de chambre *les éléments*

\* **F. Guerrero**  
- *Canciones y villanescas espirituales*

\* **F. de Magalhães**  
- *Vidi Aquam*

\* **M. Cardoso**  
- *Lamentatio*

\* **A. Chagas Rosa**  
- *Lumine Claescet*, création mondiale, commande d'Etat

*Les saisons musicales lyrique et chorégraphique toulousaines*

**2014-2015**

**A** [Théâtre du Capitole](#)

**A** [Ballet du Capitole](#)

**A** [Grands Interprètes](#)

**A** [Orchestre du Capitole](#)



Le chœur de chambre *les éléments*, dirigé par Joël Suhubiette, lors du concert du 5 mai 2015 - Photo ClassicToulouse -

Une première rupture de style, mais dans la même ligne de caractère musical, est apportée par l'interprétation de la « *séquence transcendante* » pour chœur mixte *a cappella* » du compositeur britannique Jonathan Harvey (disparu en 2012), *Sobre Un Extasis De Alta Contemplacion*, pièce écrite sur un texte espagnol de San Juan de la Cruz. Ce concentré d'émotion débute sur un accord tenu et évolue vers une sorte d'imploration déclamatoire. Un implacable crescendo aboutit à une apothéose d'une force impressionnante. L'œuvre s'achève sur un étrange et profond soupir poussé par l'ensemble des chanteurs.

Le retour au passé se fait sur la somptueuse polyphonie de Tomas Luis de Victoria (1548-1611). Les trois pièces liturgiques, dont le *Gloria* de la messe *Alma Redemptoris*, témoigne d'une prodigieuse richesse d'écriture. Vient alors la création mondiale, objet de la commande de l'ensemble *les éléments*, de la pièce intitulée *Cielo Arterial*, écrite sur un texte espagnol de Catherine Peillon par le compositeur espagnol Iván Solano (né en 1973), présent au concert. Si le langage musical appartient indéniablement à notre temps, l'esprit n'opère aucune rupture absolue avec ce qui précède. Si les sons *glissando* marquent notre époque, l'auditeur découvre ici une surprenante inclusion lyrique et comme une citation musicale que ne renierait pas Tomas Luis de Victoria. Deux voix solistes se détachent de l'ensemble, celle de la soprano Julia Wischniewski, toujours aussi idéalement timbrée sur un incroyable ambitus, et le solide timbre de basse de Christophe Sam.

La seconde partie s'ouvre sur quelques chansons vivifiantes de Francisco Guerrero (1528-1599), regroupées sous le titre *Canciones y villancas espirituales*, dont le style n'est pas très éloigné de celui de son contemporain français Clément Janequin. Les solistes du chœur de chambre s'y illustrent tous avec ferveur et talent, notamment la soprano Cécile Dibon-Lafarge au timbre d'une particulière beauté. Deux compositeurs portugais apportent leur pierre à l'édifice. Filipe de Magalhães (1571-1652) nourrit sa pièce *Vidi Aquam* de subtiles modulations traduites par le chœur avec une justesse qui leur confère toute leur saveur. De Manuel Cardoso (1566-1650), *Lamentatio*, pour la seconde leçon des matines du Jeudi-Saint, soutient le texte et lui confère une profonde émotion.

Le concert s'achève sur la seconde création mondiale de la soirée, objet d'une commande d'Etat. Il s'agit de *Lumine Clarescet*, composé sur un texte latin extrait des *Prophéties de la Sybille de Cumes*, du Portugais António Chagas Rosas, né en 1960, lui aussi présent au concert. Préalablement mises en musique par Roland de Lassus, les quatre strophes de ce texte inspirent au compositeur d'aujourd'hui une polyphonie proche d'une écriture symphonique d'une grande beauté.

La cohabitation entre musiques ibériques d'hier et d'aujourd'hui brosse ainsi un portrait d'une étrange cohérence que magnifie l'interprétation touchante du chœur de chambre, dirigé avec précision et chaleur expressive par Joël Suhubiette. Le public enthousiaste qui emplit la nef raymondine de la cathédrale réclame un rappel musical que le chœur lui offre généreusement, reprenant l'une des splendides pièces de Victoria, *Super Flumina Babilonis*.

Serge Chauzy

Article mis en ligne le 6 mai 2015



locale

festival

## Tous les airs du baroque

Après l'ouverture donnée par le chœur les éléments, les 8es Rencontres de musiques anciennes organisées par Odysud, se poursuivent jusqu'au 20 mai avec des rendez-vous tout aussi exaltants.

Un magnifique concert du chœur de chambre les éléments a donné mardi soir à la Cathédrale Saint-Etienne le la des huitièmes Rencontres des musiques anciennes organisées par Odysud.

L'excellent chœur dirigé par Joël Suhubiette a proposé un passionnant voyage dans les polyphonies espagnoles et portugaises de 1300 à 1648, jalonné de quelques escales contemporaines, avec une très belle et rare œuvre de Jonathan Harvey (1939-2012), et deux créations mondiales des compositeurs Iván Solano (Espagne) et António Chagas Rosa (Portugal). Un programme magistralement interprété et dont l'acoustique de la partie romane de la Cathédrale a révélé à merveille couleurs et textures.

Ce concert reflète bien l'esprit de ces « Rencontres » imaginées par Emmanuel Gaillard, le directeur d'Odysud, qui souhaitait ainsi mettre en avant les ensembles de musiques baroques et anciennes, et l'excellence de leurs interprétations, tant pour ces répertoires que pour des créations contemporaines qu'il aime proposer en regard.



Folias et tarentelles

Les 11 et 12 mai au Petit Théâtre Saint-Exupère à Blagnac, l'ensemble Suonatori proposera un programme de musiques de danse du XVIIe siècle, folias, tarentella..., laissant une grande place à l'improvisation qui se pratiquait alors couramment autour de lignes de basse.

Le 18 mai, la grande salle d'Odysud vibrera du souffle épique de la bataille de Muret, qui mit fin au monde cathare et a inspiré le compositeur Patrick Burgan (création 2013). Pour l'occasion, les Sacqueboutiers se joignent aux ensembles Scandicus, Quinte et Sens et à deux récitants pour donner une œuvre forte, ardente et émouvante, bâtie sur le recueil poétique la Chanson de la croisade albigeoise. Des extraits du fabuleux Livre Vermell de Montserrat permettront d'esquisser un tableau musical de l'époque de cette croisade, avant que la bataille ne s'engage.

Le 20 mai, la compagnie l'Éventail, dirigée par Marie-Geneviève Massé, l'une des rares en France à redonner vie aux danses du XVIIIe siècle, clôturera ces Rencontres par un spectacle suivi d'un bal baroque ouvert à tous dans le forum, où il sera possible de faire ses premiers de danse à l'éventail !

« Rencontres de Musique Anciennes », Odysud, jusqu'au 20 mai. Tél. 05 61 71 75 10.

Vincent Guiot



## Festival de Sylvanès

L'abbaye accueille une programmation de musique vocale, dont le concert « Ibéria » dirigé par **Joël Suhubiette**.



Joël Suhubiette nous fait voyager dans les polyphonies espagnoles et portugaises.

Situé dans le sud de l'Aveyron, l'abbaye de Sylvanès est un chef-d'œuvre de l'architecture cistercienne. Chaque été s'y déroule un festival mêlant musiques sacrées et musiques du monde. Les deux genres peuvent se retrouver étroitement imbriqués, comme dans le concert proposé par Joël Suhubiette et son chœur des Eléments. Intitulé « Iberia », ce programme nous invite à découvrir la musique polyphonique espagnole et portugaise, mêlant partitions de la fin de la Renaissance et œuvres contemporaines (le 19 juillet). Il sera proposé aussi au festival Musique des Lumières à l'Abbaye-école de Saurèze, dans le Tarn. « Pour la musique ancienne, à part une courte incursion dans le répertoire médiéval, je me suis concentré sur quatre compositeurs : deux espagnols (Victoria et Guerrero) et deux portugais (Cardoso et Magalhaes). », nous explique Joël Suhubiette.

### Musiques médiévales et contemporaines

Pour la partie contemporaine, deux compositeurs ont écrit spécialement pour Les Eléments, avec un effectif de 18 voix solistes. Deux pièces très différentes : « L'œuvre du portugais Antonio Chagas Rosa a une dimension presque symphonique, qui joue sur la suavité des voix, avec un large ambitus. Il a choisi un texte en latin, extrait des Prophéties de la Sybille de Cumes. L'espagnol Ivan Solano est lui un jeune compositeur, et également un excellent clarinetiste. Il a choisi un texte contemporain écrit par Catherine Peillon, un hommage à la Vierge. Dans son écriture, on sent qu'il s'intéresse à l'électro-acoustique, il utilise toutes les ressources sonores de la voix, poussent les chanteurs dans des tessitures extrêmes. », poursuit Joël Suhubiette. On entendra également dans le même concert une pièce de Jonathan Harvey, écrite en 1975, sur un poème de San Juan de la Cruz, qui monte jusqu'à un cri. « De libération ou d'extase, je ne sais pas », s'interroge le chef des Eléments. Au programme aussi un gospel d'Afrique, le fado de Carla Pires, des chants arabo-andalous, une nuit dans les steppes de Mongolie... Un véritable voyage !



## IX Festival Internacional de Música de Ourense Pórtico do Paraíso

Esta IX edición está marcada por la novedad que representa la programación de dos conciertos del Festival por vez primera fuera de la ciudad. Una añorada idea que por fin ve la luz primero en Esgos, en el mismísimo eremitorio de San Pedro de Rocas, con el atractivo *ensemble* medieval de **Emilio Villalba y Sara Marina** a los que se une la voz de **Clara Campos**, con el amor medieval como hilo conductor. Después, en la iglesia del Monasterio de San Salvador de Celanova con el acreditado coro de cámara portugués **Capella Duriensis**, dirigidos por el organista y compositor inglés **Jonathan Ayerst**, con un variado programa que incluye desde gregoriano hasta música de nuestro siglo.

Pero lo primero es lo primero y la presencia del premiado coro de cámara francés **Les Éléments** en nuestra Catedral dirigidos por el insigne **Joël Suhubiette** marca una inauguración de altos vuelos. Su original y ecléctico programa de polifonías españolas y portuguesas de ayer y de hoy encaja a la perfección con el espíritu de nuestro Festival, entiendo que también original y por supuesto ecléctico.

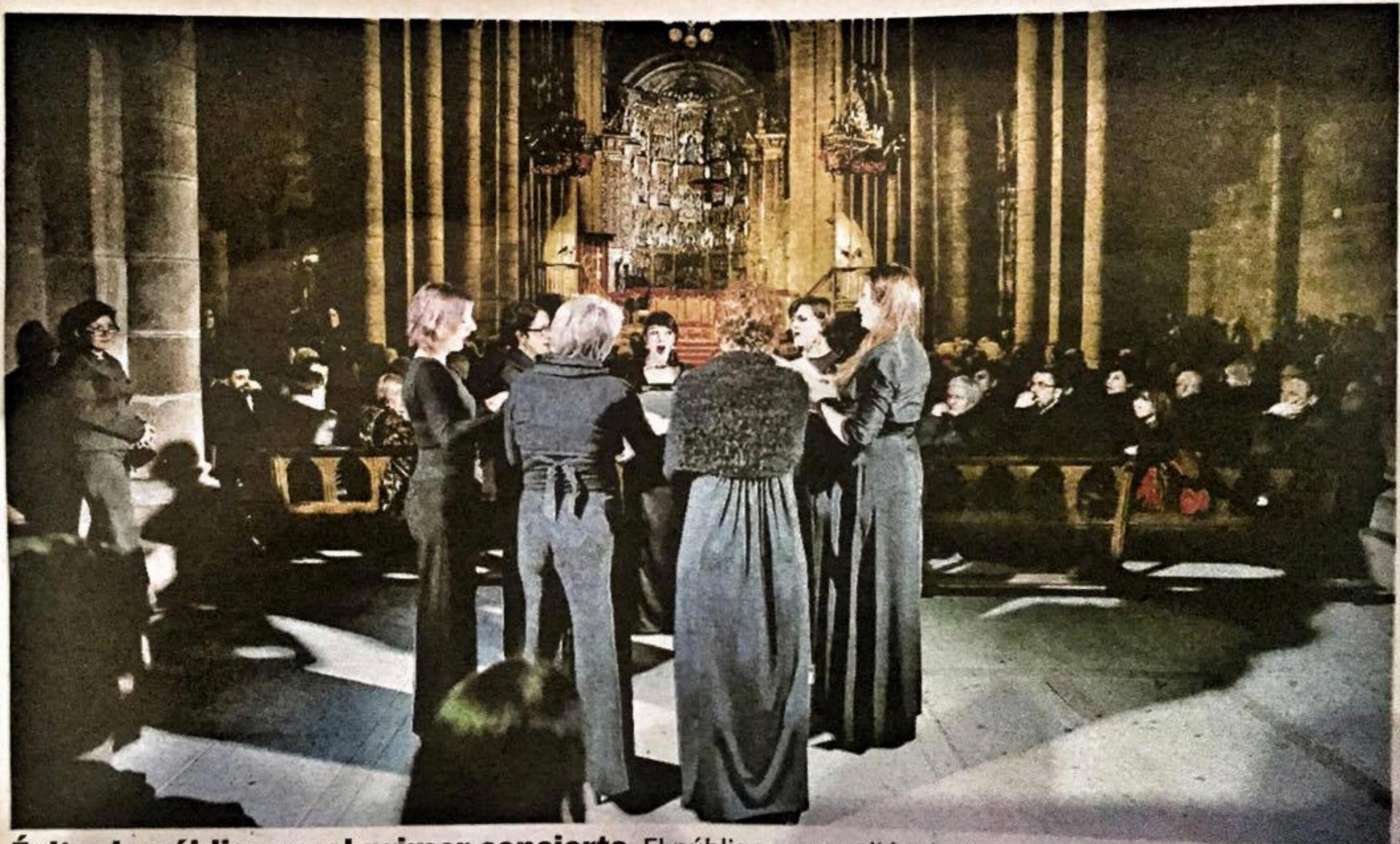
En Santa María Nai recibimos de nuevo a los espectaculares guitarristas húngaros **Katona Twins**, presentes en la fantástica clausura de la primera edición. Vuelven haciendo un programa con grandes autores. También en Santa María Nai acogemos al consagradísimo *ensemble* medieval italiano **laReverdie** con una antología de algunos de los estilos musicales más emblemáticos de la Francia e Italia de finales del siglo XIII y principios del XV.

En el Museo Arqueológico, nuestro querido arpista santiagués **Manuel Vilas**, todo un referente en el arpa antigua, nos ofrece un programa que muestra los orígenes de la música para arpa hispanoamericana.

Clausuramos en el Principal con el afamado y reconocido quinteto de metales valenciano **Spanish Brass Luur Metals**, con un programa ecléctico que cierra el círculo abierto en la Catedral.

La conferencia de **Cecilia Rodrigo** en el Liceo sobre la vida y obra de su distinguido padre y dos encuentros en el Conservatorio con Manuel Vilas y laReverdie completan la programación de este noveno Festival, como siempre, pensado para hacer disfrutar a su público.

Juan Enrique Miguéns, director artístico del Festival Pórtico do Paraíso



**Éxito de público en el primer concierto.** El público respondió a la llamada del Pórtico do Paraíso. El primero de los conciertos fue el del coro de cámara francés Les Éléments. SANTI M. AMIL



**XXX<sup>e</sup> Festival Musique Sacrée. Entre concerts et rencontres le festival se déploie en de multiples lieux. Le public est au rendez-vous.**

L'édition 2016 du festival Musique sacrée débutait, le mercredi 16 mars, sur les sonorités originales du carillon. Massé sur le parvis de l'église Saint-Jean-le-Vieux, le public a pu apprécier ces musiques tombées du ciel. Elizabeth Vitu et Laurent Pie, carillonneurs de la cathédrale, officiaient avec brio sur des compositions du XVIII<sup>e</sup> siècle et d'aujourd'hui, dont Passion de l'américaine Frances Newell, présente parmi les auditeurs.

### Somptuosité de l'orgue

Suivait, dans la cathédrale, un concert d'orgue sous les doigts de Gabriel Marghieri, interprète hors pair, enchaînant en alternance, Bach et Tournemire (compositeur du XX<sup>e</sup> siècle). Intéressante mise en correspondance, deux musiciens dialoguant à travers les siècles, et l'orgue, ses éclats, ses secousses telluriques. Idée épatante, le grand écran sur lequel on voyait l'organiste et ses deux assistantes, se démenant entre claviers et pistons. Un écran sur lequel on pouvait aussi lire des extraits d'un texte puissant d'André Suarès, Passion.

### Journée baroque

C'était le jeudi. En début de soirée, Jubilate Deo à l'église Saint-Matthieu avec des petits motets de Bodin de Boismortier, Bernier, Daurel, compositeurs français du XVIII<sup>e</sup> siècle. Un moment de bonheur intimiste avec ces petits bijoux portés par un ensemble en pleine forme, Dorotheé Pinto, soprano, Fanette Estrade, flûte à bec, Benjamin Gaspon, traverso et direction, Nabi Cabestany, violoncelle, Heidi Tsai, clavecin. Un regret, les nombreux spectateurs refoulés, les travaux de restauration de l'église ayant conduit la commission de sécurité à limiter à 100 le nombre de spectateurs. Le soir, à l'Archipel, Hervé

Niquet et son Concert Spirituel déployaient des Splendeurs vénitienes, une messe de Campra, des Psaumes, le Magnificat et le Gloria de Vivaldi. Des musiques flamboyantes et enchanteresses par un orchestre à la précision d'une horloge suisse, obéissant au doigt et à l'œil à son chef. Souverain dans sa veste moirée, Hervé Niquet n'a pas de baguette, d'un geste il indique, pimentant sa direction magistrale de quelques pitreries.

### Musiques ibériques

Vendredi soir, l'église Notre-Dame la Réal accueillait, venu de Toulouse, un des meilleurs chœurs français, le Chœur de chambre *Les Éléments*, dirigé par Joël Sububiette. Instants de ferveur et de recueillement avec Iberia, voyage musical dans la péninsule ibérique de la Renaissance à aujourd'hui. Des polyphonies espagnoles et portugaises interprétées, plutôt que par un chœur, par dix-huit solistes, autant de personnalités et de voix différentes. Un niveau époustouflant, une maîtrise totale, un ensemble en parfaite osmose avec son chef. Les compositions contemporaines se révèlent de belles découvertes. Espagne toujours, le dimanche après-midi, église Saint Jacques, avec l'Ensemble *Vox Suavis*, voix et instruments pour de la musique religieuse espagnole, beauté austère de ces musiques aux accents arabo-andalous.

La place manque pour tant d'autres initiatives, les Paroles d'artistes, une lecture, Alexis Jenni, Prix Goncourt, disant son rapport à la musique, un musicien qui écrit, Romain Villet, un oratorio en création mondiale par l'Orchestre Perpignan-Méditerranée et Daniel Tosi... Partout beaucoup de monde, un public qui s'implique. Elisabeth Dooms, directrice, a de quoi être satisfaite. Clôture le 26 mars.

**N.G.**

Actualité > Grand Sud > Ariège > Foix > Sorties

Publié le 04/06/2016 à 03:57, Mis à jour le 04/06/2016 à 08:09

## Saint-Volusien magnifie Iberia

### Culture - Histoire - Festival Gabriel-Fauré



Le chœur Les Éléments a ravi le public nombreux. / Photo DDM.

Jeudi soir, ce sont les voûtes de l'abbatiale Saint-Volusien qui ont résonné des voix du chœur de chambre «Les Éléments», invité par le festival Gabriel-FaL pour leur troisième concert et ce, en collaboration avec la scène nationale de L'Estive.

Comme il fallait s'y attendre c'est un programme original, inattendu, surprenant, des compositions parfois déstabilisantes que Joël Suhuiette a présentées avec pour fil conducteur des œuvres de la musique espagnole et portugaise du XIIIe siècle à nos jours, regroupées sous le vocable «Iberia». On peut noter le parti pris du chef de chœur d'une mise en espace des choristes dans plusieurs œuvres, notamment celles du monastère Las huelgas ou les cantiques à la Vierge du roi Alfonso El Sabio. Seule l'abbatiale grâce à ses absidioles pouvait le permettre et favoriser une résonance optimale et une interactivité qui n'ont pas échappé public.

Plénitude, équilibre, sérénité, richesse d'écriture dans les pièces de Victoria, Cardoso ou Lobo, rappelant la période florissante de l'art vocal en France des XVe et XVIe siècle. Les trois créations - celle de l'anglais Jonathan Harvey, sur un texte de Saint Jean de la Croix et respectivement, les deux commandes du chœur de l'Espagnol Ivan Solana et au Portugais Antonio Chagas Rosa - ont permis par la technicité demandée, l'interprétation, de mettre en exergue les qualités individuelles des dix-huit chanteurs. Mais aussi, leur cohésion, l'homogénéité et leur justesse absolue. Une superbe leçon de chant a cappella, d'une discipline exigeante dont auront pu s'inspirer les aficionados du chant choral présents. Le public qui avait rempli l'église n'a pas boudé sa satisfaction : par des applaudissements nourris, il remerciait ainsi ce groupe talentueux. Qui est d'ailleurs l'un des meilleurs du territoire national sous la direction mesurée, réservée et très inspirée de l'orfèvre et l'âme du groupe : Joël Suhubiette.

*Jeanine Prosper*